

Marie de la Passion

DOZULÉ 1970-1979

La Croix glorieuse

et la Venue glorieuse du Christ

avec la Bible et les saints



ÉDITIONS DU PARVIS
1648 Hauteville / Suisse

© Septembre 2018

Editions du Parvis
Route de l'Eglise 71
1648 Hauteville
Suisse

Tél. 0041 26 915 93 93

Fax 0041 26 915 93 99

librairie@parvis.ch

www.parvis.ch

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

Imprimé en U.E.

ISBN 978-2-88022-443-1

Avant-propos

A l'heure où j'écris ces lignes, les grandes instances ecclésiales ont refermé le dossier des éventuelles apparitions du Christ à Dozulé, considérant ce dossier comme étant définitivement incertain.

Théologienne, je comprends cela: le message de Dozulé concerne la Venue glorieuse du Christ, élément important de notre *Credo*, mais qui restera toujours incertain dans ses détails, puisqu'il ne peut pas être pleinement défini avant sa réalisation!

L'humilité est donc de mise.

Mais l'humilité n'est pas le manque de courage dans la recherche de la vérité. Or le message demande aussi de construire une croix géante: en pleine république laïque, c'est très dérangeant... Cette demande, très exceptionnelle, peut décourager. Si de plus, dans la perspective la plus courante en Occident, la Venue glorieuse du Christ n'ajoute rien au jugement individuel à l'heure de la mort, les pasteurs de l'Eglise romaine ne voient donc généralement pas l'utilité des messages de Dozulé.

Messages inutiles et dérangeants, vraiment? Et si c'était l'inverse, s'ils étaient une réponse à tant d'idéologies, religieuses ou athées pervertissant des groupes entiers?

Le récent livre de Françoise Breynaert, *La Venue glorieuse du Christ, véritable espérance pour le monde* (Jubilé, 2016), explique ce que les Eglises d'Orient n'ont jamais oublié: la Venue glorieuse du Christ est essentiellement une bonne nouvelle pour les justes sur la terre: anéantissement de l'Antichrist (2 Th 2,8) et vivification des justes (He 9,28). Or l'Eglise romaine est tributaire de saint Thomas d'Aquin et de saint Augustin qui ont fait oublier cette perspective. Le jeune

saint Augustin, à la suite de saint Irénée, décrivait encore, dans son sermon 259, la Venue glorieuse du Christ comme un septième jour, sur la terre, avant le huitième jour d'éternité. Mais ensuite, au tournant du V^e siècle, il considéra tout cela comme incertain. Au XIII^e siècle, les manuscrits de saint Irénée étaient fort rares, et se trouvant plus dans les monastères que dans les bibliothèques universitaires, saint Thomas d'Aquin n'a fait que suivre saint Augustin, et, en fait, surtout Lactance, réduisant la Venue glorieuse du Christ au jugement.¹ On en arrive ainsi à notre époque, où, dès que l'on parle du retour du Christ, on craint «une secte millénariste».

Or, ce qu'a montré le livre de Françoise Breynaert, c'est que le principe de toute dérive sectaire germe lorsque l'on veut réaliser sur la terre et par la force ce qui ne peut advenir qu'à travers la Venue glorieuse du Christ: on se permet alors de juger les autres et d'arracher l'ivraie à la place de Dieu. Le meilleur antidote aux sectes, c'est donc l'enseignement sur la Venue glorieuse du Christ comme véritable espérance pour le monde (donc incluant toute une histoire de la fin, tout un processus, que certains passages du Nouveau Testament décrivent très explicitement, pourvu qu'on en respecte les mots).

Attention donc aux inversions qui confondent le mal et son remède... On sait bien l'influence, dans les hautes sphères du pouvoir, de sectes bien réelles. A l'heure où j'écris ces lignes, les budgets militaires consomment des sommes indécentes (2 milliards par jour aux USA!). En comparaison, le budget d'un «sanctuaire pour la réconciliation» et d'une Croix monumentale est une paille... Et si le message de Dozulé était en réalité un formidable antidote?

1. Cyril Pasquier, o.s.b., «Saint Thomas et l'eschatologie millénariste», Revue thomiste 2017, n° 2, p. 179-212.

Je vous propose d'invoquer l'Esprit Saint pour entrer avec un cœur ouvert dans la lecture de ce livre, un ouvrage serein, pour l'étude et la prière.

Viens, Esprit Créateur,
visite l'âme de tes fidèles,
emplis de la grâce d'en haut
les cœurs que tu as créés.

Toi qu'on nomme le Conseiller,
don du Dieu très-haut,
source vive, feu, charité,
invisible consécration.

Tu es l'Esprit aux sept dons,
le doigt de la main du Père,
l'Esprit de vérité promis par le Père,
c'est toi qui inspires nos paroles.

Allume en nous ta lumière,
emplis d'amour nos cœurs,
affermiss toujours de ta force
la faiblesse de notre corps.

Repousse l'ennemi loin de nous,
donne-nous ta paix sans retard,
pour que, sous ta conduite et ton conseil,
nous évitions tout mal et toute erreur.

Fais-nous connaître le Père,
révèle-nous le Fils,
et toi, leur commun Esprit,
fais-nous toujours croire en toi.

Gloire soit à Dieu le Père,
au Fils ressuscité des morts,
à l'Esprit Saint Consolateur,
maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

Introduction

Quelles sources?

J'utilise une seule source, la publication faite aux Editions F.-X. de Guibert en 1997, qui est la première édition intégrale autorisée par Madeleine Aumont de l'ensemble de ses cahiers.

Ces cahiers ont été rédigés entre 1970, date de la conversion de Madeleine, et 1979, date de la conversion de son mari, peu après la fin des apparitions du Christ dont elle a été favorisée entre 1972 et 1978.

Par ailleurs, elle approuve et recommande le livre *Dozulé, récit inédit du premier témoin* de l'abbé Horset (F.-X. de Guibert, 1997).

Madeleine Aumont

Madeleine est une française moyenne, mère de cinq enfants, non pratiquante depuis quatre ans, sans instruction autre qu'un CAP de couturière, n'ayant pas quitté son hameau normand (Putot-en-Auge) pratiquement depuis sa naissance, et qui a déménagé, à l'âge de 44 ans, pour habiter une maison plus grande à Dozulé en 1968... On lit dans son cahier d'écolière où elle a consigné son journal: «Si par hasard quelqu'un lisait ces pages, qu'il sache que ma vie est toute simple et bien banale; je suis la plus ordinaire des créatures.» Plus loin, avec un regret: «Quatre années sans faire mes Pâques, alors qu'auparavant je ne manquais jamais de les faire. Le

soir, j'examinais le ciel étoilé; je me disais: pourtant tout ceci n'a pu se faire tout seul, pas plus que la nature sur cette terre et tout ce qui y vit. Et j'invoquais le Seigneur, très souvent, de m'éclairer, car sans aucun doute, Il devait exister. Et je pensais que cela devait être beau d'avoir une grande croyance en Dieu... Autrement, à quoi bon vivre et souffrir, si tout devait finir après la mort. Après une bonne confession de ses quatre années sans sacrements, le jour de Pâques arriva... J'étais heureuse d'avoir enfin fait mes Pâques et d'avoir communié...»

Madeleine est saisie subitement et en douceur par Jésus-Hostie, par le goût de l'Eucharistie.

Elle voit alors dans le ciel la Croix glorieuse. Puis, le Visiteur qu'elle voit lui donne des messages.

L'équilibre humain de Madeleine, la droiture et la simplicité de sa vie, parlent en faveur du message. L'abbé L'Horset écrit: «J'invite Madeleine à me suivre jusqu'au presbytère. Assise devant mon bureau, elle est encore toute émue, mais sereine, heureuse. Pas d'exaltation. Madeleine ne sera jamais une femme exaltée.»² Et encore: «Connaissant Madeleine Aumont et sa loyauté», «connaissant Madeleine, je lui ai fait confiance», «Madeleine Aumont a toujours été jugée comme possédant de rares qualités d'équilibre et de sagesse»³.

Madeleine Aumont a-t-elle inventé? Impossible. Il y a dans les messages 120 citations de la liturgie et de l'Écriture, dont 17 fragments en latin! Madeleine ne connaît rien du latin: c'est donc le signe certain que ce n'est pas l'esprit de Madeleine qui parle. Jésus, dès la première apparition, se présente en disant «Je suis le Fils de l'homme», un titre si peu usité dans les catéchismes et les prédications que Madeleine n'aurait pu l'inventer... Enfin, Madeleine

2. Abbé Victor L'Horset, *Dozulé, 1970-1978, récit inédit d'un témoin*, F.-X. de Guibert, Paris, 1997, p. 56.

3. Journal *Le Pays d'Auge* (édition du littoral) du 26 mars 1996: Curé de Dozulé au moment des apparitions, le Père L'Horset rompt le silence.

a les pieds sur terre, elle est mère de famille, ouvrière. Comment aurait-elle inventé la demande d'élever une croix dont les dimensions (738 m) sont au-delà des capacités techniques qu'elle puisse imaginer?

Madeleine Aumont a-t-elle été trompée par le Malin? Par la bouche des possédés, les démons peuvent parler des langues étrangères et faire de belles homélies... Mais comment l'esprit des ténèbres, l'ennemi numéro un de la Croix glorieuse, aurait-il demandé une Croix? De plus, le 3 février 1978, le message piège Satan: «Désormais, je vous l'ordonne, faites le signe de croix dès qu'une lumière vous apparaîtra. Si c'est Satan, à l'instant même tout disparaîtra.»⁴ Comment donc un message venant de Satan pourrait-il démasquer Satan?

Quelques dates importantes

- Le 28 mars 1970 est le jour de la conversion de Madeleine.
- Le 28 mars 1972 est le jour de la première apparition de la Croix glorieuse.
- Le 28 mars 1975 (Vendredi saint), est le jour de l'unique apparition du Christ dans l'église de Dozulé, au cœur de l'année sainte.
- Le 27 décembre 1972, fête de saint Jean évangéliste et auteur du livre de l'Apocalypse, Jésus-Christ apparaît pour la première fois.
- Le 12 juin 1973, le pape Paul VI annonce *Urbi et Orbi* la prochaine année sainte, en disant: «Nous espérons de cette année sainte... une Renaissance, une Résurrection!» Ce même jour, Jésus apparaît à Dozulé et dicte tout doucement: «Je suis l'amour, la paix, la joie, la Résurrection et la vie.»⁵

4. Madeleine Aumont, *Cahiers de Madeleine, Journal intégral inédit, relatifs aux événements de Dozulé, 1970-1979*, CEIL, Paris, 1997, p. 142.

5. *Cahiers de Madeleine, ibid.*, p. 76.

La Croix glorieuse

Madeleine voit la Croix glorieuse six fois, depuis sa fenêtre à 4 h 35 du matin, de la même façon et au même endroit: le 28 mars 1972, le 8 novembre, et 7, 19, 20, 21 décembre 1972; elle la vit aussi, mais moins grande et pas au même endroit, le soir du 27 décembre 1972 en sortant de la sacristie.

L'apparition de la Croix lumineuse dans le ciel de Dozulé peut-il être un phénomène naturel, très rare?

Voici comment J. Rouch décrit ce jeu d'optique atmosphérique:

«Plusieurs sortes de halos ont été observés. Parfois, on aperçoit un cercle blanc, parallèle à l'horizon, et à la hauteur du soleil. Ce cercle est appelé cercle parhélique... D'autres beaux phénomènes se rattachant aux halos sont les piliers du soleil, colonnes de lumière s'étendant sur une vingtaine de degrés, très lumineuses et clignotantes. Quand le soleil est haut, une colonne de lumière verticale forme, avec la partie horizontale du cercle parhélique qui passe par le soleil, le phénomène impressionnant de la croix.»⁶

Il est impossible que l'apparition de la Croix glorieuse ait été un tel phénomène. En effet, un phénomène naturel aurait été vu de tout le monde. En outre, la clarté de la croix aurait clignoté, la barre horizontale de la croix serait passé par le soleil. Or, à l'heure de l'apparition de la Croix glorieuse à Dozulé, le soleil n'est même pas levé! En outre, on ne voit pas des lignes indéfinies mais des formes rectangulaires précises. Madeleine écrit:

«La base, les bras, le haut: ces quatre formes se formaient, tout doucement, et allaient rejoindre le milieu de la Croix. Lorsque cette Croix fut formée, elle était immense, merveil-

6. J. Rouch, *L'atmosphère et la prévision du temps*, Paris, 1931, pp. 135-136.

leuse, plus brillante que le jour, toute simple, toute droite, un peu plus grande que la Croix du calvaire de Dozulé, quand je la vois de près. Elle était impressionnante, mais merveilleusement belle, douce à regarder; et pourtant elle était d'une clarté éblouissante. Oh! Que c'était beau! Voici la Croix du Seigneur, telle que je l'ai vue à l'horizon, sur la petite côte devant la maison, le mardi 28 mars 1972, entre 4 h 30 et 4 h 50 du matin.»⁷

Le 7 décembre 1972, à 4 h 35, Madeleine voit la Croix glorieuse dans le ciel et entend: «Dites au Prêtre de faire élever à cet endroit la Croix glorieuse et, au pied, un sanctuaire. Tous viendront s'y repentir et y trouver la paix et la joie.»⁸

La Croix lumineuse qu'il faut élever a une hauteur prodigieuse: «comparable à la ville de Jérusalem par sa dimension verticale» (5 octobre 1973), «chaque bras doit mesurer 123 m et sa hauteur 6 fois plus [= 738 m]» (premier vendredi du mois d'avril 1974). Madeleine est une ouvrière les pieds sur terre, elle s'est tout de suite rendue compte de la difficulté. Elle a pourtant transmis le message. A la question «L'élévation de la croix de 738 m, est-ce bien concevable?» l'abbé L'Horset répond: «Des ingénieurs de haut niveau pensent que sur le plan technique, une telle croix ne pose pas de problèmes insurmontables.»⁹

Après tout, la Tour Eiffel, qui a commémoré, en 1889, le centenaire de la révolution de 1789, fait 300 m de haut. Pourquoi l'anniversaire de la Rédemption de l'humanité par le Verbe de Dieu (2033) ne serait pas célébré par un monument convenable, soit en acier spécial (on sait tout de même construire des tours de cette taille et plus, et on sait faire des ponts suspendus plus longs que les bras de

7. *Cahiers de Madeleine, ibid.*, p. 53.

8. *Cahiers de Madeleine, ibid.*, p. 69.

9. *Journal Le Pays d'Auge* (édition du littoral) du 26 mars 1996: curé de Dozulé au moment des apparitions, le Père L'Horset rompt le silence.

la Croix), soit en rayon laser (les générateurs de rayons laser pouvant être supportés par des ballons légers et spéciaux), soit encore par d'autres techniques modernes (peut-être, à l'avenir, en hologramme sur plasma)?

L'abbé L'Horset dit encore: «Je n'insisterai jamais assez en disant que la hauteur prodigieuse de la Croix glorieuse signifie un mystère infiniment plus grand: la grandeur de la Gloire de Dieu et la grandeur de sa Miséricorde qui, malgré nos fautes, n'a pas dédaigné de s'abaisser jusqu'à nous pour nous réintégrer dans son Amitié et nous faire participer à la plénitude de sa Gloire.»¹⁰

Oui, l'Amour du Rédempteur est incommensurable, parce qu'il est divin. De plus, la Rédemption est pour le monde entier, comme l'indique la prière de la neuvaine: «Par ta douloureuse Passion, Seigneur, prends pitié de nous et du monde entier. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, Paix et Joie sur la terre aux hommes qu'il aime.»¹¹ L'Amour du Christ est vaste comme le monde!

Ce n'est pas seulement sa taille qui est inhabituelle, mais aussi le fait que ce soit une Croix «glorieuse». Habituellement, on fait des «crucifix», représentant Jésus cloué sur la Croix. Que signifie l'élévation d'une Croix «glorieuse»?

La Venue glorieuse du Christ

Le message de Dozulé a une portée eschatologique. Par exemple, le 1^{er} vendredi du mois de mars 1974: «Réjouissez-vous, car le temps est proche où le Fils de l'homme reviendra dans la gloire.»¹²

10. Abbé Victor L'Horset, *Dozulé, 1970-1978, récit inédit d'un témoin*, F.-X. de Guibert, Paris, 1997, p. 168.

11. *Cahiers de Madeleine, ibid.*, pp. 132-139.

12. *Cahiers de Madeleine, ibid.*, p. 95.

Le retour du Seigneur dans la gloire est un article du Credo et c'est l'objet de la prière de l'Eglise. Cependant, il ne fait pas l'objet de définition dogmatique, tout au plus le catéchisme pose-t-il les limites des hérésies. Développer tout un message pastoral sur ce thème demande donc une formation un peu précise sur un sujet généralement peu étudié...

Si l'on associe l'annonce de la Venue glorieuse du Christ aux images du film d'Hollywood *Apocalypse now*, on voudra taire un message démobilisant et affolant. Mais ce film, et d'autres dans le genre, sont-ils une correcte interprétation de «la Venue glorieuse du Christ»?

Non.

Le Nouveau Testament dit en effet: «Ainsi, le Christ, après s'être offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude, apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais *pour la salut* (araméen: pour la vie) de ceux qui l'attendent» (He 9,28). Jésus reviendra dans la gloire pour une «régénération» (Mt 19,28) et une «restauration» (Ac 3,21) sur la terre, accomplissant le règne de Dieu «sur la terre comme au ciel» (Mt 6,10), avant de «remettre» le royaume au Père (1 Co 15,22-28).

En conséquence, il n'est pas nocif pour une saine pastorale de parler de la Venue glorieuse du Christ, bien au contraire, c'est transmettre la véritable espérance pour le monde (comme c'est expliqué dans une étude biblique et patristique approfondie¹³).

L'idée que la Venue glorieuse du Christ soit essentiellement un déluge destructeur, la mort et le passage au ciel ou en enfer provient de deux choses:

Tout d'abord, le fait que saint Augustin, à la fin de sa vie (*La Cité de Dieu*, XX-XXII), ne commente plus les textes bibliques donnant une épaisseur terrestre à la Parousie. Dans tout l'augustinisme dont

13. Cf. Françoise Breynaert, *La Venue glorieuse du Christ, Véritable espérance pour le monde*, Editions du Jubilé, 2016.

nous héritons, la Venue glorieuse du Christ est confondue avec le jugement universel et la Fin du monde, elle n'est donc pas perçue comme un événement désirable, ni un changement positif pour les hommes sur la terre.

Ensuite, la seconde Lettre de saint Pierre est la plupart du temps très mal traduite, ce qui induit une confusion. Nous lisons habituellement:

«Mes bien-aimés, il y a une chose que vous ne devez pas oublier: pour le Seigneur, *un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour*. Le Seigneur n'est pas en retard pour tenir sa promesse, comme le pensent certaines personnes; c'est pour vous qu'il patiente: car il n'accepte pas d'en laisser quelques-uns se perdre; mais il veut que tous aient le temps de se convertir. Pourtant, le jour du Seigneur viendra comme un voleur, alors [Littéralement: dans ce jour] les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments en feu seront détruits, la terre, avec tout ce qu'on y a fait [littéralement les travaux], sera brûlée. Ainsi, puisque tout cela est en voie de destruction, vous voyez quels hommes vous devez être, quelle sainteté de vie, quel respect de Dieu vous devez avoir, vous qui attendez avec tant d'impatience [attendant et hâtant] la venue [la Parousie] du jour de Dieu (ce jour où les cieux embrasés seront détruits, où les éléments en feu se désagrégeront). Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice.» (2 P 3,8-13 - bible de Jérusalem)

A première vue, ce texte annonce la Parousie comme étant globalement et indistinctement un déluge de feu.

On peine alors à imaginer que des hommes soient encore vivants au moment de la Parousie, comme le pense pourtant saint Paul: «Nous les vivants qui serons restés...» (1 Th 4,16)

En fait, le texte s'éclaire dès lors que l'on revient à des traductions plus littérales, notamment aux versets 10 et 12, ce qui donne:

«Le jour du Seigneur viendra comme un voleur, et **dans ce jour [qui est comme mille ans]**, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre **et ses travaux** passeront¹⁴. Ainsi, puisque tout cela est en voie de destruction, vous voyez quels hommes vous devez être, quelle sainteté de vie, quel respect de Dieu vous devez avoir, **attendant et hâtant** la Parousie du jour de Dieu (ce jour où les cieux embrasés seront détruits, où les éléments en feu se fondront).» (2 P 3,10-12 – traduction littérale)

Nous observons alors les points suivants:

La Parousie, le jour de Dieu, dure symboliquement mille ans (2 P 3,8), temps imperceptible. Les événements décrits ne sont pas instantanés, mais ils se déroulent «dans ce jour» (2 P 3,10), autrement dit, au début, pendant ou à la fin du millénium. Il est notamment possible de comprendre que les éléments seront fondus au terme de ce jour qui est comme mille ans, c'est-à-dire qu'ils passeront dans un état nouveau, l'éternité.

La terre et ses œuvres, littéralement ses travaux, passeront. Quels sont ces travaux? «Le travail de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé» (Jn 6,28-29). Le passage dans l'éternité implique la fin du «travail» de la foi. Il n'y a pas à se demander comment quelques personnes pourraient survivre au déluge d'eau ou de feu! L'image des «éléments embrasés» (2 P 3,10) n'a pas la signification négative d'une destruction du monde par un déluge de feu, mais la signification positive d'une refonte de l'univers qui passe d'un état à l'autre, de la vie dans le temps chronologique à la vie dans l'éternité, et des hommes qui passent de la foi à la vision béatifique.

C'est tout cela qu'il ne faut pas «ignorer» (2 P 3,8). En effet, l'ignorance de cette dimension ouvre la porte à toute sorte de palliatifs

14. En araméen: «ne seront pas trouvées». En grec: «seront trouvées» (verbe *eurisko*). Il y a différentes traductions qui montrent un sens général: la terre et ses œuvres passeront.

où l'homme cherche à réaliser sur la terre ce qui ne peut se réaliser que dans l'au-delà de la Parousie. Saint Irénée dit:

«Mais certains, qui passent pour croire avec rectitude, négligent l'ordre suivant lequel devront progresser les justes et méconnaissent le rythme selon lequel ils s'exerceront à l'incorruptibilité. Ils ont ainsi en eux des pensées hérétiques...»¹⁵

Pierre précise que notre fidélité peut faire que les conditions de la Parousie se réalisent plus tôt: l'homme a le pouvoir de changer la date de la Parousie, il peut, ou non, la hâter (2 P 3,12), ce qui explique pourquoi seul le Père en connaît l'heure, et non pas le Fils en son humanité¹⁶. Et il vaut mieux que les gens prennent position positivement en découvrant la joie de l'Évangile, c'est-à-dire en étant témoins de la «sainteté de vie» (2 P 3,11) plutôt qu'en suivant l'Antichrist, cause d'atroces souffrances.

Une nocive «secte millénariste»?

Venons-en aux propos de la presse. Est-il juste pour un journal de titrer: «La secte millénariste des Croix glorieuses de Dozulé continue de rassembler tous les 28 mars¹⁷»?

«Tous les chats sont mortels. Socrate est mortel. Donc Socrate est un chat», expliquait doctement le Logicien dans *Le Rhinocéros* de Ionesco...

15. Saint Irénée, *Traité contre les hérésies*, V, 31,1.

16. Au contraire, la manifestation diabolique du 6 août 1982 évoque globalement le message et donne une date: «demain à l'aurore!» (Tout en agressant les prêtres et leur «désobéissance»!). Abbé Victor L'Horsset, *Dozulé, 1970-1978, récit inédit d'un témoin*, F.-X. de Guibert, Paris, 1997, p. 193.

17. 28 mars 2017. <http://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/secte-millenaire-croix-glorieuses-dozule-continue-rassembler-tous-28-mars-1223155.html>.

Attention donc aux faux sophismes. Peut-on reprocher à des gens d'être une «secte millénariste» au seul motif qu'ils transmettent un message se référant au livre de l'Apocalypse et annonçant la Venue glorieuse du Christ? Certes non, le Credo lui-même nous dit que le Christ reviendra dans la gloire. Les chrétiens l'attendent. Les sophismes écartés, il convient d'approfondir le sujet, justement pour éviter des dérives plus ou moins sectaires ou millénaristes, dérives qui sont sans doute possibles, surtout si un enseignement biblique et patristique n'est pas dispensé.

En 1992, le catéchisme de l'Eglise catholique se préoccupe de l'erreur («millénariste») qu'il faut éviter, à savoir toutes les illusions idéologiques d'un règne de Dieu sur la terre avant la grâce très spéciale de la Venue glorieuse du Christ. Ces illusions font le jeu de l'Antichrist¹⁸.

D'où viennent ces illusions? Quelle est leur logique?

Ce que la presse appelle «secte millénariste» vise une illusion concernant le règne de Dieu que l'on pourrait imposer avant la Venue glorieuse du Christ, ce qui suppose d'anéantir soi-même l'Antichrist, alors que le Christ nous demande de ne pas arracher l'ivraie avant sa Venue (Mt 13) car seule la Venue glorieuse du Christ anéantira l'Antichrist (2 Th 2,3-12).

Paradoxalement, cette dérive prend sa source dans la prière chrétienne elle-même «Notre Père... que ton règne vienne» dès lors que l'on fait silence sur l'attente chrétienne «maranatha». Il faut enseigner que la Venue glorieuse du Christ vivifiant ceux qui l'attendent, ouvre la possibilité du royaume de Dieu sur la terre comme au ciel, puisque justement tout le système de l'Antichrist sera détruit (2 Th 2,3-12), «Babylone» sera démolie (Ap 17-18).

18. *Catéchisme de l'Eglise catholique*, § 675-676.

Lorsqu'ils commentent les Ecritures au sujet des derniers temps, les Pères de l'Eglise parlent du septième et du huitième jour: le septième jour, qui est «comme mille ans», accomplira la création sur cette terre, et ensuite viendra le huitième jour, l'éternité. On lit encore cette doctrine dans un sermon du jeune saint Augustin¹⁹. Malheureusement, à la fin de sa vie, il n'en parlera plus²⁰. Ce langage a le mérite de nous aider à bien comprendre les erreurs possibles:

- Oublier le huitième jour rend impossible une compréhension correcte du paradis, telle que l'enseigne la foi de l'Eglise, car cet oubli conduit à rêver d'un paradis matériel sur la terre éternellement! (Témoins de Jéhovah?)
- Oublier le septième jour (la Parousie) rend impossible une compréhension correcte en la promesse contenue dans la prière du «Notre Père»: on cherchera à établir le «règne de Dieu sur la terre comme au ciel» par les seules forces humaines (militaires? La charria?); ou bien, autre solution, on sera cynique et nihiliste, oubliant la Parousie et imaginant que de toute façon le monde est voué à la disparition et qu'il n'y a aucune espérance à avoir pour ce monde qui passe...

Depuis la fin de la vie de saint Augustin (V^e siècle), on peut dire que toute l'Eglise latine a oublié le septième jour, ou l'a regroupé avec le huitième jour, en confondant la Venue glorieuse avec l'entrée dans l'éternité, ce que nous pourrions appeler «une dérive de l'augustinisme». Un certain blocage a donc gêné aussi bien les auteurs chrétiens dans leurs expressions que les autorités dans la réception de leurs intuitions.

Oui, il est grave de ne plus enseigner l'espérance chrétienne et d'oublier la correcte compréhension de la Venue glorieuse du Christ, cela peut conduire au nihilisme, aux messianismes politiques,

19. Saint Augustin, *Sermon*, 259.

20. Saint Augustin, *La cité de Dieu*, livre XX.

à la dictature de l'Antichrist... Le message de Dozulé, loin d'être porteur d'une dérive sectaire, pourrait être au contraire, s'il était correctement lu, l'antidote de bien des violences faites au nom du règne de Dieu!

Le jour de Noël 1975, à 15 h 15, dans la chapelle Saint-Joseph, Madeleine témoigne:

«J'ai entendu une voix forte qui me disait: "Dieu a parlé aux hommes. Que ceux qui ont la charge du message entendent sa Voix. A cause de leur manque de Foi, le monde entier connaîtra de grandes catastrophes qui bouleverseront les quatre coins de la terre. Ce que vous vivez en ce moment n'est que le commencement des douleurs. L'humanité ne trouvera pas la Paix, tant qu'elle ne connaîtra pas Mon Message, et ne le mettra pas en pratique."»²¹

Les paroles de la hiérarchie catholique

Le jugement sur Dozulé est «définitivement incertain»! Ce qui est typiquement la position du vieux saint Augustin concernant l'enseignement sur la Venue glorieuse du Christ (sujet central des apparitions)...

Le 24 juin 1985, Mgr Badré émettait cette ordonnance:

«Article I: En vertu des canons 823 et 824 du Code de droit canonique, je réproouve formellement la publication de livres, brochures, prières, cassettes, qui ne portent pas l'approbation d'un Ordinaire.

21. *Cahiers de Madeleine, Journal intégral inédit de Madeleine Aumont, relatifs aux événements de Dozulé, 1970-1979*, ŒIL, Paris, 1997.

Article II: Je ne reconnais pas comme “sanctuaire”, c’est-à-dire comme “lieu sacré où les Fidèles se rendent nombreux en pèlerinage, pour un motif de piété, avec l’approbation de l’Ordinaire du lieu” (Can. 1230) le domaine de “La Haute-Butte” de Dozulé.

Article III: En conséquence j’interdis toute propagande et spécialement toute collecte de fonds en vue de la construction d’un sanctuaire ou de l’édification d’une croix gigantesque en ce lieu (Can. 1265, § 1). De même, j’interdis l’édification de tout sanctuaire (église, oratoire, calvaire) sur ce territoire de la Paroisse de Dozulé (Can. 1215, 1224).

Article IV: Restant saufs les droits du Curé sur le territoire de la Paroisse de Dozulé, j’interdis à tout Prêtre:

- d’organiser ou de présider toute réunion en relation avec le “message” de Dozulé;
- de célébrer l’Eucharistie dans les mêmes circonstances; et précise que tout prêtre qui, obstinément, enfreindrait les interdictions contenues dans cet article IV, s’expose à être privé dans le diocèse de Bayeux de la juridiction nécessaire pour entendre les confessions et, éventuellement, d’être frappé de suspense.

Ce pseudo-message, dont l’extravagance et le caractère absolu ne méritent pas qu’on s’y arrête, est habilement commercialisé sous la forme de tracts, de supports médiatiques, d’appels divers relancés régulièrement et d’ouvrages de vulgarisation. Cette surabondance donne une impression de sérieux: elle est proprement illusoire et rallie les gogos [...] Puisse le fanatisme déchaîné, cultivé et habilement développé par une poignée d’exaltés, ne pas nous inquiéter. L’Eglise a arrêté la position à tenir et à communiquer. Tenons-la. Diffusons-la.»

Cet article I ne concerne que les publications faites dans le diocèse de Bayeux-Lisieux, conformément au canon 823, § 2.

En effet, le pape Paul VI a publié, le 29 décembre 1966, un décret de la Sacré congrégation pour la doctrine de la foi selon lequel les articles 1399 et 2318 du droit canon, alors en vigueur, ont été abrogés. Il s'en suit que chacun peut publier sans imprimatur et sans *Nihil obstat* les textes qui se réfèrent aux nouvelles révélations, apparitions, locutions, prophéties ou miracles, sans que cela engage la sainte Eglise catholique romaine. C'est pourquoi il y a eu, des publications importantes, en toute légitimité, en dehors du diocèse concerné, aux Editions F.-X. de Guibert (Paris) en 1997.

Le 25 octobre 1985, plus posé dans ses propos, le cardinal Joseph Ratzinger, au Vatican, répondait à Mgr Jean Badré:

«Vous avez porté à la connaissance du Siège apostolique le rapport de la Commission diocésaine instituée par vous pour examiner les “événements de Dozulé”, ainsi que l’ordonnance que vous avez jugé opportun de prendre au vu des conclusions de cette Commission.

Dans le cadre de sa compétence, la Congrégation pour la doctrine de la foi a examiné avec attention ces documents et approuve la procédure que vous avez suivie ainsi que les dispositions de votre ordonnance.

En même temps, elle ne doute pas que vous suiviez ultérieurement cette affaire avec la même vigilance prudente, et preniez au besoin des mesures opportunes qui, en cette matière, relèvent de votre propre responsabilité épiscopale.»

Rome ne condamne pas Dozulé tout en approuvant les décisions de Mgr Badré. Qui plus est, en demandant de suivre «ultérieurement cette affaire avec la même vigilance prudente», le cardinal Ratzinger a ouvert la porte à un changement de position toujours possible tant qu’il n’y a pas eu de condamnation.

Le 15 mars 1991, Mgr Pierre Pican prolonge la ligne de Mgr Badré:

«J’interdis donc à tout prêtre d’organiser, d’accompagner et à plus forte raison de présider toute réunion en relation avec ce pseudo-message de Dozulé et de participer à des rassemblements sur la Haute-Butte. J’interdis également à tout prêtre de célébrer l’Eucharistie sur la Haute-Butte, notamment le 28 mars 1991, et de célébrer dans le cadre explicite d’un pèlerinage ce jour-là, comme les autres jours, à l’intention de Dozulé.»

En 1997, sont publiés les cahiers de Madeleine, avec l’approbation de cette dernière, aux Editions F.-X. de Guibert.

Le 29 mai 2011, à Dozulé, eut lieu la messe de Première Communion des enfants. Elle est présidée par Monseigneur Jean-Claude Boulanger. L’église est pleine. La messe se termine. Monseigneur reste à côté de l’autel. Le Père de Ballore, curé de Dozulé, est là devant le micro. Un silence... Il appelle Madame Mazot. Il demande si elle est présente dans l’église. Celle-ci se lève. Le Père lui demande alors de s’avancer et de venir jusqu’à lui. Elle se dirige alors vers le Père de Ballore. Il lui demande de s’agenouiller devant lui. Elle obéit. Alors il pose ses deux mains sur sa tête et il lui dit ces mots: «Madame Mazot, je vous nomme responsable de l’accueil des pèlerins (prêtres et laïcs) sur la Haute-Butte à Dozulé.» Il la bénit au nom de l’Eglise. Celle-ci, très émue, se relève. Le Père de Ballore ajoute: «Si vous avez un problème, je suis là pour vous aider.» Tout ceci s’est fait en présence de Monseigneur Boulanger. Cette responsabilité est valable pour deux années.

Monseigneur Boulanger aurait également décidé de nommer le Curé de Cambremer, Philippe Gros (ancien médecin, né en 1938 et ordonné en 2006), pour recevoir et analyser les témoignages des miraculés. Son adresse est: 2 rue l’Abbé Lannier à 14340 Cambremer. Tél. 02 31 63 10 44 et 06 71 39 31 36.

Le 25 juillet 2011, la Congrégation pour la doctrine de la foi (Mgr Ladaria) répond à l'évêque du lieu, Mgr Boulanger:

«Dans votre note du 22 février 2011, vous citez un extrait de la lettre du cardinal Ratzinger, en ce temps Préfet de cette Congrégation, adressée à votre prédécesseur, Mgr Badré, l'invitant à suivre cette affaire avec une prudente vigilance et à prendre au besoin les mesures opportunes. Cette affirmation doit être entendue comme l'approbation la plus totale à l'ordonnance de Mgr Badré du 24 juin 1985, confirmée par sa déclaration du 8 décembre 1985: **“Je ne peux discerner** les signes qui m'autoriseraient à déclarer authentiques les apparitions dont il est fait état.” C'est la ligne que Mgr Badré, son successeur, Mgr Pican, et cette Congrégation ont toujours suivie au cours des années, constituant une position définitive sur cette affaire.

Il s'agit donc de faits jugés définitivement incertains.

Les autorités utilisent une formule équivalente à la formule latine **«Non patet supernaturalitas»**: il s'agit de faits qui, après enquête, laissent dans l'incertitude, et c'est ce jugement-là qui est posé définitivement.

Mais il ne s'agit pas de faits définitivement jugés négatifs, comme dans la formule **«Patet non supernaturalitas»**.

Plus généralement, l'Église enseigne: «Au fil des siècles il y a eu des révélations dites “privées”, dont certaines ont été reconnues par l'autorité de l'Église. Elles n'appartiennent cependant pas au dépôt de la foi. Leur rôle n'est pas d'“améliorer” ou de “compléter” la Révélation définitive du Christ, mais d'aider à en vivre plus pleinement à une certaine époque de l'histoire. Guidé par le Magistère de l'Église, le sens des fidèles sait discerner et accueillir ce qui dans ces révélations constitue un appel authentique du Christ ou de ses saints à l'Église. La foi chrétienne ne peut pas accepter des “révélations” qui prétendent dépasser ou corriger la Révélation dont

le Christ est l'achèvement. C'est le cas de certaines religions non chrétiennes et aussi de certaines sectes récentes qui se fondent sur de telles "révélation"»²².

«Cela n'exclut pas qu'une révélation privée mette de nouveaux accents, qu'elle fasse apparaître de nouvelles formes de piété, qu'elle en approfondisse ou en étende d'anciennes»²³.

Et «les fidèles ont le droit de rendre le culte à Dieu selon les dispositions de leur rite propre approuvé par les Pasteurs légitimes de l'Eglise, et de suivre leur forme propre de vie spirituelle qui soit toutefois conforme à la doctrine de l'Eglise»²⁴.

22. *Catéchisme de l'Eglise catholique*, § 67.

23. Congrégation pour la doctrine de la foi, *Le Message de Fatima*, par le Cardinal Ratzinger, 26 juin 2000. Commentaire.

24. *Code de droit canon*, § 214.

Table des matières

Avant-propos	3
Introduction	7
Quelles sources?	7
Madeleine Aumont	7
Quelques dates importantes	9
La Croix glorieuse	10
La Venue glorieuse du Christ	12
Une nocive «secte millénariste»?	16
Les paroles de la hiérarchie catholique	19
Dozulé après cinq apparitions mariales en France	25
1. La rue du Bac (1830)	25
2. La Salette (1846)	26
3. Lourdes (1858)	27
4. Pontmain (1871)	28
5. Pellevoisin (1876)	29
Synthèse	30
La Croix glorieuse	33
1. Jésus a parlé de la gloire de sa Croix	33
2. Méditation avec Madeleine Aumont	35
3. La mort de Jésus: l'âme de Jésus dans la lumière de gloire	37
4. Marie et la Croix glorieuse	39
5. L'Eglise et la Croix glorieuse	40
6. La Croix glorieuse, c'est aussi Jésus ressuscité	45
7. Le monde a besoin de Celui dont le règne est éternel	47

Faire élever la Croix glorieuse et bâtir un sanctuaire	51
Avec la liturgie du 14 septembre.....	52
Une urgence à accomplir dans le calme.....	54
Une croix comparable à «Jérusalem».....	56
Prier le chapelet pour l'élévation de la Croix glorieuse	58
Le bassin de purification	59
La Venue glorieuse du Christ	63
1. Dès les premières apparitions, la perspective de la Parousie	63
2. Une prière de miséricorde dans le désir de la Parousie.....	67
3. La nuit. La foi.....	69
4. La Croix et le signe du Fils de l'homme	74
5. Catastrophe et tribulations (de l'Antichrist).....	76
6. Ressusciter les esprits.....	80
7. De la Genèse à la Fin des temps	83
8. De l'arbre du péché à l'arbre de la croix.....	84
9. Le mariage est aussi concerné.....	85
10. La Croix, l'Amour (et le Jugement?).....	87
11. La Croix, l'Amour et le Royaume.....	91
12. La Jérusalem nouvelle.....	97
L'Eucharistie	103
Saint Joseph	107
La neuvaine des Mystères du Christ Rédempteur	109
Dans un contexte interreligieux («laïcité»)	113
Les autres Eglises.....	113
Les juifs.....	114
Les musulmans.....	115
Les athées.....	120
Conclusion	121
Ouvrages complémentaires	125